

Alex Gnaegi¹

LOINC : quelle utilité pour les laboratoires suisses ?

Le but de la classification LOINC est de permettre au travers d'un identifiant universel de codifier précisément une analyse de laboratoire médicale afin de faciliter les échanges électroniques. On distingue en particulier, outre la substance proprement dite, le type d'échantillon, l'échelle des unités de mesure (par ex. umol/L vs mg/dL) et parfois la méthode d'analyse.

Créé en 1994 par l'institut Regenstrief aux Etats-Unis, la classification LOINC (Logical Observation Identifier Names and Codes, www.loinc.org) intègre également les signes cliniques, les scores cliniques ou encore les documents médicaux. Comme elle comprend plus de 70000 codes, des travaux ont été conduits pour proposer des listes réduites de codes. En particulier dans le cadre du standard IHE (Integrating the Healthcare Enterprise), un catalogue restreint de 2578 codes LOINC de laboratoire a été défini par la Société Française d'Informatique de Laboratoire [1]. Dans le même ordre d'idée, il a été possible de définir qu'avec 2000 codes de résultats d'analyse, on couvre 98% de toutes les analyses effectuées aux Etats-Unis [2].

Si la classification a mis du temps pour s'imposer en Europe, notamment en raison du fait que les Etats-Unis travaillent avec des unités de masse, les codes LOINC sont désormais également disponibles avec les unités internationales SI. La France a d'ailleurs retenu la classification LOINC en 2011 comme standard national pour l'identification des examens de laboratoire et a assuré la traduction de 40000 termes en français. La majorité des termes sont également disponibles en allemand.

Situation en Suisse

Le besoin d'échanger électroniquement les résultats de laboratoire est bien entendu également présent en Suisse. Bien que les hôpitaux aient été les premiers à transmettre électroniquement les résultats entre le système d'information du laboratoire et le dossier patient électronique, les examens sont pour la plupart identifiés par un code interne d'analyse alors que le médecin identifie l'examen simplement par son nom. Par contre avec

la stratégie cybersanté de la Confédération de mise en œuvre du dossier électronique du patient [3], on s'attend à une augmentation progressive des échanges électroniques de données médicales dont bien naturellement les examens de laboratoire. Le médecin praticien souhaitera pouvoir accéder à l'ensemble des examens de laboratoire effectués pour son patient au travers de son dossier informatisé et obtenir une vision synoptique indépendamment du laboratoire qui a effectué l'examen. Ces résultats peuvent provenir du cabinet, mais également du laboratoire privilégié du médecin praticien, d'un laboratoire sous-traitant pour des analyses particulières, de l'hôpital ou encore du laboratoire d'un confrère, cf. figure 1. On comprend aisément la valeur ajoutée d'une classification de type

électronique des résultats de laboratoire soumis à déclaration [4]. Ce concept s'appuie sur plusieurs standards internationaux comme par exemple le standard HL7 CDA [5] et IHE XDS-LAB [6] pour le format des documents échangés, alors que les résultats doivent justement être identifiés selon la nomenclature LOINC. Cet important travail doit être salué à plusieurs titres. Non seulement il s'appuie sur des normes internationales évitant ainsi d'inventer une classification purement helvétique, mais surtout les travaux d'adaptation des logiciels pour la transmission des annonces à l'OFSP pourront être repris pour le transfert de résultats entre les professionnels de santé. Cela donne ainsi une impulsion bienvenue pour le dossier électronique du patient de 2015.

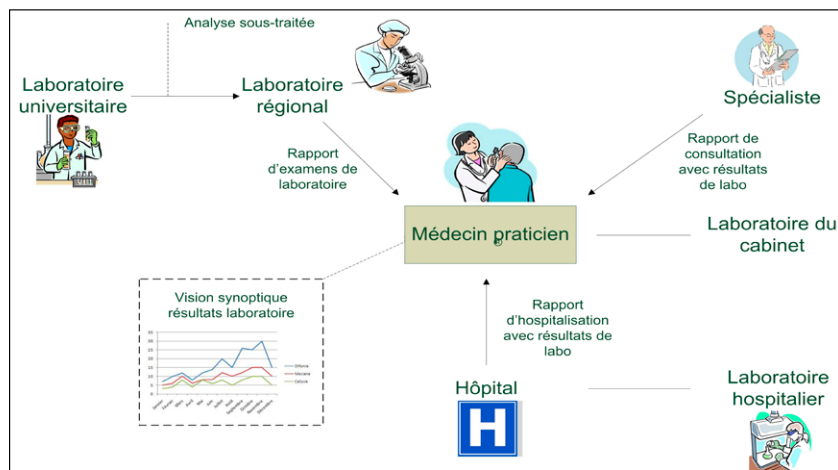


Figure 1: Flux des résultats de laboratoire vers le médecin praticien.

LOINC pour ce faire, tout en gardant à l'esprit la problématique de la comparaison des analyses effectuées par divers laboratoires. Il faut à cet effet préciser que les intervalles de références ne sont pas compris dans LOINC mais que ceux-ci doivent accompagner chaque résultat transmis électroniquement.

Récemment l'office fédéral de la santé publique (OFSP) a donné un mandat d'établir un concept de transmission

Mise en œuvre

Pour faciliter la mise en œuvre des codes LOINC, l'institut Regenstrief met à disposition gratuitement un petit outil informatique REMLA qui facilite le transcodage entre le catalogue interne des examens de laboratoire et la classification LOINC. L'outil peut importer un catalogue local d'examen, y compris en format HL7, et proposer semi-automatiquement le code LOINC

¹ Dr Alex Gnaegi, Médecin-chef, Service d'informatique médicale et administrative, Hôpital du Valais – Institut Central

LOINC: welcher Nutzen für Schweizer Labors?

Mit der Klassifikation (Nomenklatur) LOINC können Laboruntersuchungen eindeutig identifiziert und ihre elektronische Übermittlung vereinfacht werden. Obwohl in den USA entwickelt, wird sie mit internationalen Einheiten übernommen und ist auf Französisch und Deutsch verfügbar. In der Schweiz ist vorgesehen, die meldepflichtigen und elektronisch übermittelten Laborergebnisse durch einen LOINC-Code zu identifizieren. Ausserdem wird die Entwicklung des elektronischen Patientendossiers, gemäss eHealth Strategie des Bundes, den elektronischen Austausch von Laborwerten fördern und die eindeutige Identifikation der Untersuchungsergebnisse noch wichtiger machen. Die Laboratorien werden ermutigt, ihre Ergebnisse mit einem LOINC-Code zu liefern. Das bedingt eine Umkodierung sämtlicher Analysen von einem internen Code in den entsprechenden LOINC-Code.

correspondant. Néanmoins vu les particularités de certains examens, cette tâche de transcodage n'est pas ano-

dine et ne peut être confiée qu'à des personnes disposant d'une excellente connaissance des analyses concernées comme par exemple le responsable FAMH. Pour s'aider il est également possible de s'inspirer du site Internet des laboratoires de la Mayo Clinic (www.mayomedicallaboratories.com/test-catalog/) qui par l'intermédiaire de son catalogue d'examens permet d'accéder facilement au code LOINC correspondant. Il faut néanmoins faire attention à la problématique des unités internationales vs américaines.

Conclusion

La classification LOINC, disponible en français et en allemand permet d'identifier de manière univoque un examen de laboratoire. Avec la stratégie cyber-santé de la Confédération et le développement des dossiers patients informatisés qui favorise l'échange électronique de résultats de laboratoire entre les professionnels de santé, on ne peut qu'encourager les laboratoires à fournir leurs résultats identifiés par un code LOINC. Ceux-ci doivent effectuer un

travail de transcodage de tous leurs examens entre le code interne du laboratoire et le code LOINC correspondant.

Correspondance:
Alex.Gnaegi@hopitalvs.ch

Références

- 1 IHE International, Inc. IHE Laboratory Technical Framework. LOINC Test Codes Subset. 2.1 éd. 2008.
- 2 Introduction to the Guide to the Top 2000+ US and SI LOINC Laboratory Observations [Internet]. LOINC. [cité 29 juill 2013]. Disponible sur: <http://loinc.org/usage/obs/introduction-to-the-mappers-guide-for-the-top-2000-plus-loinc-laboratory-observations.pdf>
- 3 Fierz W. E-Health in der Schweiz, eine Übersicht. Pipette. 2011;(4):6–8.
- 4 Schaller T, Bleuer J, Hanselmann M, Grob R, Oberreich J, Birrer A. Format d'échange Rapports de laboratoire soumis à déclaration en Suisse (Projet). eHealth Suisse; 2013.
- 5 IHE International, Inc. IHE Laboratory Technical Framework. Profiles. 2.1 éd. 2008 ;(1)
- 6 Bleuer, J. et al. CDA-CH-II: Spécification pour la création de modèles Health Level 7 Clinical Document Architecture. (2011). [cité 29 juill 2013]. Disponible sur: http://www.hl7.ch/fileadmin/ungeschuetzte_dateien/files_tc/CDA-CH-II_fr_V1.2a.pdf



Die XN-Software: Intelligenz vor, während und nach der Analyse

